

UDC 101.1

Lea RASO

Prof. Université Sophia – Antipolis (France)

zohraliyeva@rambler.ru

## LE ROLE DES CONFRERIES DANS L'INTRODUCTION DU CONCEPT DE SOLIDARITE EMPIRE OTTOMAN- TURQUIE

Le droit européen a hissé la solidarité au rang de principe fondamental, au même titre que la liberté, la justice, et ce, au terme d'un long cheminement intellectuel.

En Turquie, le terme de solidarité a fait son apparition, aux alentours de 1928 -1930. Les définitions qui existent en turc, relient inmanquablement le terme de solidarité, qui se dit en Turc *Dayanışma*, à la philosophie de Durkheim.

Il était donc évident que le terme n'avait aucune antériorité sémantique et qu'il a été conçu par quelques esprits éclairés, à l'époque des Jeunes-Turcs, proches des idées occidentales et qui n'hésitaient pas à parler de *solidarisme*,<sup>1</sup> un terme emprunté au député radical, Léon Bourgeois et qui est volontairement laissé en français, faute d'équivalence en turc.

Pour autant, même si le terme de Solidarité n'est pas véritablement au cœur des préoccupations des législateurs, il existe des formes de solidarités que l'on ne mentionne pas en turc par le *Dayanışma*, mais qui sont pourtant très proches de ce qui peut se définir en Occident. Parmi les grands chantiers mis en place par Mustafa Kemal figure, la modernité. Il souhaitait que dans tous les aspects de leur vie, les Turcs intériorisent les valeurs internationales.

Dans une première partie, il convient de faire une mise au point sémantique sur le terme de solidarité qui a été introduit dans la Constitution de 1982 et dans la loi de 1995. En 1996, un parti d'inspiration socialiste *Özgürlük ve Dayanışma Partisi (le parti de la liberté et de la solidarité)*

Dans une deuxième, il sera question de la « solidarité » telle qu'elle est pratiquée par les confréries et leur manière d'appréhender ce terme qui pour beaucoup d'entre elles n'est qu'une conséquence logique de la fraternité.

### I. La Solidarité versus fraternité

En 1912, en préambule à son livre « Solidarité », Léon Bourgeois met en avant le fait que le terme de solidarité vient de faire son entrée dans le lexique politique, **tout en reconnaissance que des auteurs Comme Proudhon ont identifié des formes de solidarité**

En 1912 dans l'Empire ottoman finissant, un nationaliste Moiz Tekinalp rédige un article paru dans le *Mercure de France* et emploie le terme de **fraternisation** pour évoquer les scènes de liesse qui font suite à la proclamation de la première Constitution ottomane.

De même lorsque les soldats ottomans arrêtent les nationalistes bulgares, ils soulignent avec étonnement et admiration les scènes de fraternisation **et en notent l'absence dans leurs rangs.**<sup>2</sup>

Aussi, en 1912, la langue turque osmanli n'a pas de terme permettant de désigner la solidarité, tout simplement par ce que celle-ci est absente des rapports humains, car le pouvoir ottoman a bâti sa puissance sur la division et non pas sur la solidarité.

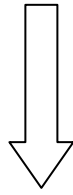
Solidaire provient du *solidum* latin, qui ne forme et qui renvoie à l'idée de faire qu'un, d'unité, ce qui à l'inverse de ce qui se produit dans l'Empire ottoman qui compte une diversité de langues, cultures et religions. Les différents *millet*, témoignent de cette disparité.

---

<sup>1</sup> La théorie du Solidarisme : du contractualisme de Rousseau à la dette sociale de Léon Bourgeois. 4 janvier 2017, <http://solidarisme.info/leon-bourgeois-theoricien-de-la-dette-sociale/>

<sup>2</sup> Tekin Alp, Moiz, Les Turcs à la recherche d'une âme nationale, in : *Le Mercure de France*, 1912, p.675 ;

Le Turc osmanli ignore ce terme et parle de fraternité  
*tesanüt = Uhuvvet*



*Kardeşlik (fraternité)*

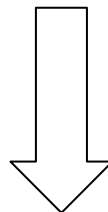
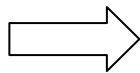


La devise des Jeunes-Turcs était "Adalet" (Justice), "Hürriyet" (liberté), "Müsavit" (égalité), "Uhuvvet" (fraternité) and "Ittihat" (unité).

On a coutume de traduire le vieux terme ottoman de **tesanüt** : secours mutuel, coopération. Il en va de même pour **uhuvvet**, *qui signifie fraternité, amitié. Le sens de solidarité et tout à fait accessoire, puisque il semble logique que l'on soit solidaire d'un ami et qu'on lui tende la main en cas de nécessité.*

*Dès la période des Jeunes-Turcs le terme de Dayanışma, fait sont entrée dans le lexique turc moderne, avec le sens de solidarité.*

**Dayanışma Dayanma**



Résistance  
Persévérance  
Endurance

**II. Les Bektaşî ou l'art de forger l'esprit de corps**

La puissance de l'Etat ottoman s'est bâtie sur la division, la société fonctionne à l'intérieur de *Millet*, communautés ethno-religieuses et de manière verticale, chacune a une relation avec le pouvoir.

L'Etat n'a eu de cesse de briser les solidarités existantes et cela se vérifie dans les pays des Balkans conquis par l'Empire ottoman. Le pouvoir ottoman a vécu de voir un front uni. Cela est dû à son histoire et à la formation même de l'Empire.

La solidarité entre les peuples n'était donc pas favorisée et chaque groupe ou *millet* obéissait à ses propres règles religieuses et était séparé juridiquement et religieusement, des autres *millet*.

L'autre crainte du sultan était le risque de voir la noblesse ottomane comploter contre son pouvoir. Aussi, dès le 14<sup>ème</sup> siècle, le sultan Murad 1<sup>er</sup> met en place un système permettant d'éloigner le danger représenté par la noblesse ;

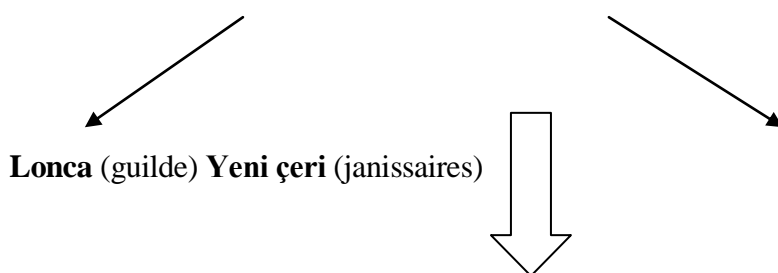
Il s'agit du *devşirme*, ou tribu du sang. Il consistait en un système de recrutement forcé, opéré par les armées du sultan. Ainsi, les garçons âgés de 5 à 18 ans étaient réquisitionnés parmi les populations chrétiennes des Balkans et d'Anatolie afin d'intégrer le corps des Janissaires.

Le pouvoir va confier leur éducation à une confrérie soufie d'inspiration shiite, **les Bektaşis** qui a vu le jour au 13<sup>ème</sup> siècle. Elle pratique la fraternité et la solidarité à deux niveaux. Elle agit au niveau exotérique et ésotérique :

1) Elle a un rôle ésotérique « batin » et des liens avec la Franc-Maçonnerie qui remontent certainement au 16<sup>ème</sup> siècle. Thierry Zarcone parle d'hybridation. Etant hétérodoxe elle a assimilé les principes de justice, de solidarité de liberté, valeurs occidentales.

2) Elle joue un rôle à la fois politique et social, en inculquant les valeurs de solidarité et de fraternité, au Janissaires et aux artisans qui eux-mêmes sont appelés à former des corporations, les Lonca

#### **Organisation de la solidarité par les Bektaşî** **Ahilik – Ahiler (fraternités)**



#### **Fütüvvet (chevalerie spirituelle)**

Cérémonie d'initiation ou *bel baglama*

Apprenti

Maître

Le pouvoir place les guildes et les janissaires sous leur autorité morale et ce dans toute l'aire turcophone.

Au sein des **Bektaşî**, l'organisation des *Ahilik*, permettait de former les apprenants aux métiers de l'artisanat et de leur inculquer un certain nombre de valeurs humaines : la morale, le sens de la justice, la fraternité et la solidarité.

Le nom d'*Ahilik* provient du nom d'un prêcheur et artisan qui travaillait le cuir et qui était originaire de Kayseri. Ahi Evren a donné son nom à cette organisation chargée de former les artisans. Ses prêches le conduiront dans toutes les villes de l'Empire seldjoukide où il formera les artisans.

Les Guildes ou les janissaires recevaient dans leurs rangs de jeunes enfants issus du *devşirme* ou impôt sur le sang auquel étaient soumis les non-musulmans de l'Empire. Les musulmans en étaient exclus par définition, puisque leur appartenance à la *Cemaat* (oumma) faisait d'eux par définition des "frères" et les mettait à l'abri du *devşirme*.

La fraternité et la solidarité étant rompues avec le groupe d'origine, il fallait inculquer à ces enfants, la notion de fraternité et de solidarité à l'égard du nouveau groupe qu'ils allaient intégrer. Ce que les Bektāşis vont développer, c'est un véritable esprit de corps avec des usages et une solidarité acquise de manière brutale parfois. Car le non respect de la solidarité par les janissaires était puni de mort.

Ils recréent une solidarité familiale avec une terminologie qui s'y rapporte .

Le sultan devenait "le père nourricier" et les enfant étaient incorporés à des *Ocak* ou foyers.

Ils étaient convertis à l'islam chiite et au moment de combattre récitaient le *Gülbank* invoquant Ali et le fondateur de l'ordre des Bektāşi.

En conclusion, les Bektāşi ont joué un rôle important dans l'expansion militaire, scientifique et culturelle de l'Empire ottoman et dans l'islamisation en Anatolie et dans les Balkans.

La fraternité des Bektāşi est souvent comparée à la Franc-maçonnerie et Thierry Zarcone<sup>1</sup> a démontré l'existence de liens entre les deux sociétés secrètes. Leurs rites sont proches et permettent à leurs membres d'intégrer la confrérie par une initiation et d'évoluer au sein de loges.

Les Bektāşi sont les seules confréries dont l'initiation est tenue secrète. L'un de ses membres Rıza Tevfik (1869-1949) à la fois Bektāşi et Franc-maçon est à l'origine de l'introduction de la philosophie de Bergson dans l'Empire ottoman. Bergson qui a écrit un texte sur la solidarité Et l'un des instigateurs de l'adoption du terme de *solidarisme*.

## **II. La confrérie nurcu et Nakşibendi : la solidarité économique**

La confrérie nurcu et Nakşibendi ont mis en pratique cette solidarité qui découle en fait de la fraternité dont doit prouver chaque membre de la confrérie, et leurs membres viennent y chercher la solidarité nécessaire à leur réussite sociale.

Les nakşibendiya est une confrérie qui a vu le jour en Asie centrale la confrérie nurcu dans l'aire anatolienne.

A la différence des Bektāşi ce sont des confréries sunnites et elles appliquent les préceptes du Coran.

Les deux mettent l'accent sur l'importance du réseau, de la solidarité de groupe et pratiquent La *Assabiya*, terme que l'on emploie contre lorsque l'on souhaite faire allusion à la solidarité à l'intérieur d'un groupe, on parle de cohésion sociale, et pour ce faire, on utilise le terme de *Assabiya* qui provient du terme *Assabi* qui signifie « nerfs-nerveux ». La métaphore du corps humain, sert à montrer l'importance du réseau et du lien entretenu par les frères, au sein de ce même réseau.

Ce concept est utilisé dès le Moyen-âge par le philosophe Ibn Khaldoun dans les *Prolégomènes*, il désigne la solidarité sociale et qui met l'accent sur l'unité, la conscience d'appartenance à un groupe, et la cohésion sociale. A l'origine il était, un terme employé dans un contexte tribal ou de clans, mais selon certaines acceptions il peut désigner également le nationalisme moderne.

---

<sup>1</sup> Zarcone, Thierry, Le croissant et le compas. Islam et franc-maçonnerie de la fascination à la détestation, Dervy, 2015 p.151.

L'*assabiya* n'est pas fondée sur des liens de sang. Elle est à rapprocher plutôt du républicanisme classique. À l'époque moderne, le terme est synonyme de solidarité. Toutefois, il a souvent une connotation négative, car il place la loyauté au-dessus des circonstances. C'est ce qui a été reproché notamment en Turquie à la confrérie de Fetullah Gülen.

*Nakşibendi*

**Sohbet** (discours) (**loge**)

**Mosquée Iskender Pacha**

Professions libérales

Scientifiques

Universitaires

La loge ou Sohbet s'inspire du modèle de la *lonca* ou guilde et recommande à ses membres regroupés par affinités surtout sociales, de constituer un réseau d'influence. Il en va du rayonnement de la confrérie.

Cette recommandation a été mise en pratique par Turgut Özal qui a été président de la République turque de 1989 à 1993.

Turgut Özal faisait partie de la confrérie des *Nakşibendi* et il a mis en œuvre la politique du réseau dans toutes les anciennes possessions ottomanes, Balkans, Caucase et Asie centrale.

Il crée le BSEC acronyme du *Black Sea Economic Co-Operation* en 1990, dont les objectifs étaient de recréer des liens de fraternité entre les peuples de l'aire turcophone, qui avaient été sous la férule soviétique et à créer à l'image du Commonwealth de l'Empire britannique, un Commonwealth turc sans négliger l'aspect spirituel, puisque le BSEC implique l'implantation d'écoles dirigées par les *Nakşibendi*, et le redéploiement de la confrérie.

La confrérie Nurcu place la « fraternité » au centre et le *traité de fraternité* écrit par Saïd Nurcu. Dans le traité il décline en six aspects, ce qu'est la fraternité. Il met l'accent sur la la zakât ou "l'aumône" qui est un devoir pour tout musulman solvable, contrairement au *waqf*, qui est facultatif.

Il procède en tout cas, dans le droit traditionnel, du même esprit de subordination de l'usage de la propriété privée au bien général de la Cité. Dans tous les cas, il s'agit d'une obligation charitable (*Coran*, v. 92, s. 3).

Les deux confréries sont à la source d'une « éthique musulmane » *identique en bien des points comparable à l'éthique protestante décrite par Max Weber. A la fois par son mode de vie lié à une morale rigoureuse, mais aussi par l'obligation de réussite liée à la foi et au devoir de charité et d'entraide, comme le souligne Marie-Elisabeth Maigre :*

«De la même façon que Max Weber attribuait l'essor du capitalisme à l'éthique protestante, à la rigueur morale des croyants et à leur dépassement personnel dans le travail, aujourd'hui, ce sont les hommes d'entreprises islamiques, tous groupes confondus, qui puisent dans leur foi en l'islam la force nécessaire pour travailler durement et consolider un statut social chèrement gagné, qui fait d'eux des exemples pour le peuple turc et la communauté des croyants, et participe à donner un éclat nouveau à une religion dont ils sont profondément fiers. »<sup>1</sup>

*Ce devoir d'entraide passe par la constitution du réseau, si cher aux Nakşibendi . La confrérie de Fetullah Gülen, qui est issue du mouvement Nurcu, a pris le relais a renforcé le pouvoir d'entraide économique.*

*Dans les années 1980, une classe d'entrepreneurs a vu le jour en Anatolie, dans la ville de Kaysari. Leur soif de réussite leur a valu le surnom de tigres d'Anatolie. Le mouvement de Gülen qui affiche son soutien au renforcement de cette éthique islamique ouverte vers une*

---

<sup>1</sup> Maigre, Marie-Elisabeth

modernité, ceci afin que son peuple soit reconnu comme détenant un leadership sunnite et une bonne image auprès du monde occidental.

La stratégie des **tigres** est de se regrouper et d'exercer entre eux une solidarité sous la bannière de la Tuskön proche de la confrérie néo nurcu de Fetullah Gülen . L'organisation patronale Müsiad est elle aussi proactive pour faire la promotion des intérêts industriels et commerciaux turcs et des incontournables **tigres anatoliens**.

### Conclusion

Le terme de solidarité, ne s'est imposé que tardivement en Turquie, même si sa pratique est ancienne.

La solidarité reste un terme philosophique que l'on a introduit par les jeunes réformateurs et attirés par les valeurs de la civilisation occidentale. Cette notion de solidarité sera renforcé au dès le début de la République.

Mustafa Kemal fera appel à celle-ci lors de la guerre contre les Grecs en 1918. Le nationalisme renforcera la cohésion et imposera *de facto* une solidarité sans qu'il soit même nécessaire de la nommer.

Il faudra attendre la Constitution de 1982 pour que celle-ci soit nommée. L'article 2 de la Constitution tout en réaffirmant les grands principes du kémalisme réaffirme que :

« La République de Turquie est un État de droit démocratique, laïque et social, respectueux des droits de l'homme dans un esprit de paix sociale, de solidarité nationale et de justice, attaché au nationalisme d'Atatürk et s'appuyant sur les principes fondamentaux exprimés dans le préambule. » Depuis lors elle a disparu des textes de loi. »

Mais la solidarité reste la grande affaire des confréries religieuses qui bien que dissoutes en 1926 sur ordre de Mustafa Kemal n'ont cessé de promouvoir cette idée de lien fraternel, tout en l'enrichissement de notions empruntées à l'Occident, tel « l'éthique musulmane » qui a permis de voire émerger une nouvelle bourgeoisie qui n'a cessé de gagner en compétence et en pouvoir, grâce à la fraternité et la solidarité.

### Bibliographie

Maigre, Marie-Elisabeth, Turquie: l'émergence d'une éthique musulmane dans le monde des affaires – Autour de l'évolution du MÜSIAD et des communautés religieuses, in : Religioscope, 9 mai 2005, [http://religion.info/french/articles/article\\_170.shtml](http://religion.info/french/articles/article_170.shtml)

Mièvre, Jacques, Le solidarisme de Léon Bourgeois. Naissance et métamorphose d'un concept

Ozatalay, Cem « Yankaya Dilek, La nouvelle bourgeoisie islamique. Le modèle turc, PUF, coll. Proche Orient, 2013 » Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée.

Tekin Alp, Moiz, (Risal Paul), Les Turcs à la recherche d'une âme nationale, In : le Mercure de France, 1912, pp.674-707

Zarcone, Thierry, Le croissant et le compas. Islam et franc-maçonnerie de la fascination à la détestation, Dervy, 2015, 367 p.

Lea RASO

**HƏMRƏYLİK KONSEPSİYASININ MÜQƏDDİMƏSİNDƏ  
QARDAŞLIQLARIN ROLU, OSMANLI İMPERİYASI – TÜRKİYƏ**

**Xülasə**

Məqalədə bildirilir ki, “Həmrəylik” termini Qərbdə meydana gəlmiş, Emil Dürkheym də daxil olmaqla Qərb sosioloqlarının ideyalarına üstünlük verən Gənc türklər zamanı daha geniş tətbiq olunmuşdur. Əgər “Həmrəylik” termini Osmanlı leksikonuna daxil deyildisə də, onun əvəzinə qardaşlıq terminindən istifadə olunurdu. Qardaşlıq türk-Osmanlı cəmiyyətinin inkişarında müstəsna rol oynayan sufi qardaşlarının böyük önəm verdiyi bir dəyərdir.

**Açar sözlər:** həmrəylik, Osmanlı imperiyası, Gənc türklər dövrü, Emil Dürkheym, qardaşlıq, sufizm, təkamül.

Lea PACO

**РОЛЬ БРАТСТВА ВО ВЕДЕНИИ КОНЦЕНЦИИ СОЛИДАРНОСТИ –  
ОСМАНСКАЯ ИМПЕРИЯ - ТУРЦИЯ**

**Резюме**

Солидарность – это термин, который появился на Западе и был введен в обиход во времена младотурок, приверженцев западных идей, близких к позитивистским социологам, включая Эмиля Дюркгейма. В османском лексиконе употребляется «братство» вместо термина «солидарность». Братство – это ценность, которой учат суфийские братства, сыгравшие исключительную роль в эволюции турецко – османского общества.

**Ключевые слово:** солидарность, Османская империя, младотурки, Эмиль Дюркгейм, братство, суфизм, эволюция.

**Rəyçi:** AMEA Fəlsəfə İnstitutunun şöbə müdiri, fəls. f.d., dos. Zöhrə Əliyeva  
**Qəbul edilib:** 02.05.2019